

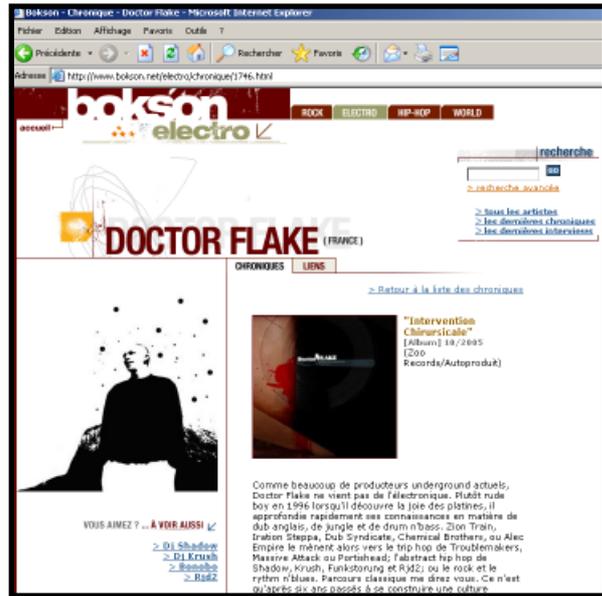
Album «Intervention Chirursicale»

Label / Management: New Deal (newdeal.asso@free.fr)

Distribution: Differ-ant (promo@differ-ant.fr)

Site Officiel: <http://doctorflake.free.fr>

Chroniques Web



«(...) Intervention Chirursicale ne sent pas le bâclé (...) une très bonne entrée en matière et l'éclosion d'un réel talent. Flake fait forte impression, squatte ainsi le dessus du lot et fait partie, sans contestation possible, de cette génération de producteurs à venir, qui couve naturellement et régulièrement une poignée de poussins dont quelques uns seulement parviennent à percer. Sur ce premier opus, le Doctor Flake est de ceux là, l'atout de crédibilité en plus.»

www.bokson.net
10/2005



«Loin d'une chirurgie esthétique lisse et conforme, ses compositions aux parfums d'obscurité osent les aspérités.

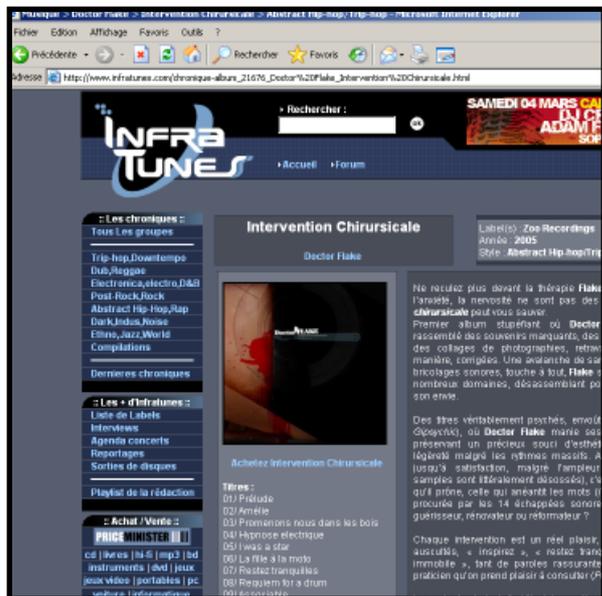
De la musique électronique riche d'aspirations et d'ambiances. L'album aménage espaces lugubres, enfermements capiteux, troubles dédales et mélancolies insidieuses, sans pour autant se noyer dans une course à l'oppression.»

www.krinein.com
06/2005



«Avec son tout premier album, le mystérieux Doctor Flake nous invite à participer à une expérience unique... Le remède de notre Doctor se fait ressentir dès les premières secondes et jusqu'à l'absorption totale. Il peut être écouté en boucle sans jamais lassé. L'Intervention Chirursicale est une réussite. Merci Doctor Flake.»

www.triphop.net
05/2005



«Premier album stupéfiant, Intervention Chirurgicale est un réel concentré de plaisir qu'il vous faut découvrir, un son réellement pictural. Dans la lignée de The avalanches, de Dj Shadow, allez-y les yeux fermés, consultez-le n'importe quand, mais n'attendez pas d'aller mal !»

www.infratunes.com
06/2005



«Ses doigts de fée manient platines, ordi, sampler. Sa spécialité ? La chirurgie vinylique. L'opération concluante nécessite un suivi régulier pour mieux combattre les affres du temps. Car si on ne peut rivaliser avec la nature, ça peut aider à se sentir bien. Aussi ne ratez pas la consultation du Doctor Flake.»

www.longueurdondes.com
08/2005



«De la chirurgie de précision pour musique esthétique, où les matériaux musicaux et sonores se recyclent en climats brumeux et fondants. Une electro ondoyante et protéiforme, un peu sombre, lancinante à souhait.»

www.radioceros.com
04/2005



DOCTOR FLAKE
"Intervention chirurgicale"
 (NEW DEAL DIFFERANT)
 C'est assez rare qu'un alter ego de Marlene Jobert nous accueille sur un sample chopé à Peter Pan pour qu'on le remarque. Tirant son pseudo de sa dextérité à opérer les samples au bistouri musical pour les greffer en une symbiose parfaite, Doctor Flake propose la bande-son d'une cinématique idéale. Et commence la visite : dans la sphère trip-hop chez "Anniele", puis un "Promenons nous dans les bois" salutaire pour l'intoxiqué urbain, go back to the 60's chez Janis Joplin "La Fille à la moto", séquence glam qui grise le "Restez tranquilles", pour s'enfoncer dans le monde du junkie pour un "Requiem For A Drum" dont le sample a été puisé sur le B.O. du film... Le tout façon downtown sans sommeilées. Créateur d'ambiances hors pair, le Doctor est fortement conseillé à tous ceux qui veulent coller des images à ses atmosphères Chirursicales.
 Mathilde Carton

«Tirant son pseudo de sa dextérité à opérer les samples...en une symbiose parfaite. Créateur d'ambiances hors pair, le Doctor est fortement conseillé à tous ceux qui veulent coller des images à ses atmosphères Chirursicales.»

Rock Sound

02/2006



DOCTOR FLAKE
Intervention Chirurgicale (New Deal/Différent)
 Le fils spirituel et trenchy de DJ Shadow.
 En l'espace de dix ans, Shadow et son chef-d'œuvre inégalé de 1996, Endtroducing, a entraîné dans son sillage une multitude d'artistes et de DJs qui ont trouvé dans son style si particulier une insupportable source d'inspiration. Le Français Doctor Flake fait justement partie de ceux-là. Son premier album, malgré quelques parties tropiques bien pardonnable, géopluie avec talent et personnalité le travail de l'Américain. Grâce à son sens des mélodies et des atmosphères, ainsi que de judicieux samples de guitares tirés sur de belles rythmiques downtempo, Flake compose un album qui ravira tous les amateurs et les nostalgiques du trip-hop et du groove à vocation cinématographique des années 90 (de Smith & Mighty à Arzon). Tuba en passant par les belles années big beat. Alors certes, si l'esthétique n'est pas neuve, cette Intervention Chirurgicale, dans ses morceaux les plus cool, comme ses variantes électriques les plus énergiques réussit parfaitement son affaire. (Jean-Yves Leloup)

«... Grâce à son sens des mélodies et des atmosphères, ainsi que de judicieux samples de guitares posées sur de belles rythmiques downtempo, Flake compose un album qui ravira tous les amateurs et les nostalgiques du trip-hop et du groove à vocation cinématographique des années 90 ... Cette «Intervention Chirurgicale», dans ses morceaux les plus cools comme ses variantes électriques les plus énergiques réussit parfaitement son affaire.»

Trax

02/2006



«...Doctor Flake n'est pas obligé de choisir sa religion, alternant des plages complexes, des dubs cryogénisés avec de ravissantes miniatures plus pops et enjouées, comme le très attachant «Promenons-nous dans les bois. Un générique en puissance: si possible pour une émission de télé sur les papillons ou les serial-killers».

Les Inrocks
02/2006



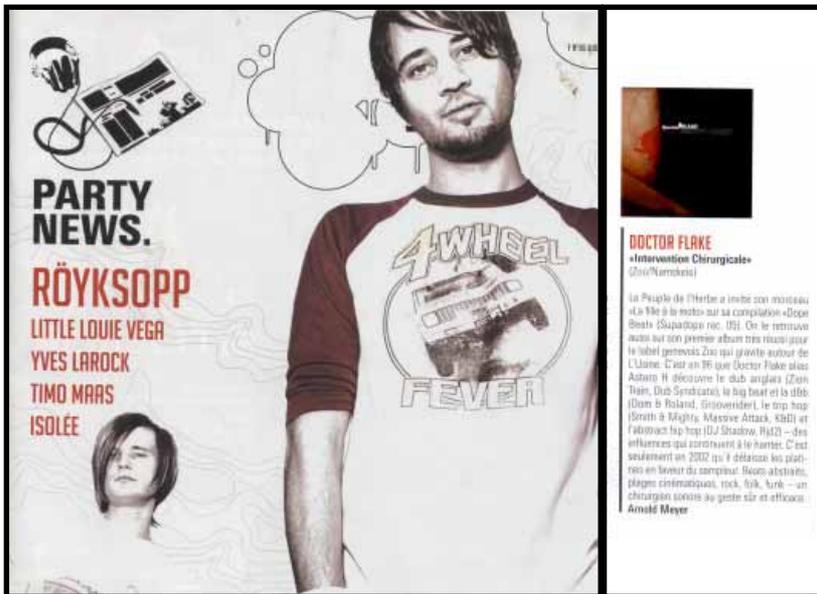
«...14 plages instrumentales aux ambiances envoûtantes, servies par une production riche et toute en finesse. »

Lycée Mag
02/2006



«Doctor Flake opère les sons au scalpel et réalise un abstract hip-hop obscur et classe où s'entremêlent thème mélancolique et rage sourde. Le fils spirituel de Dj Shadow.»

Keyboard/Recording
07/2005

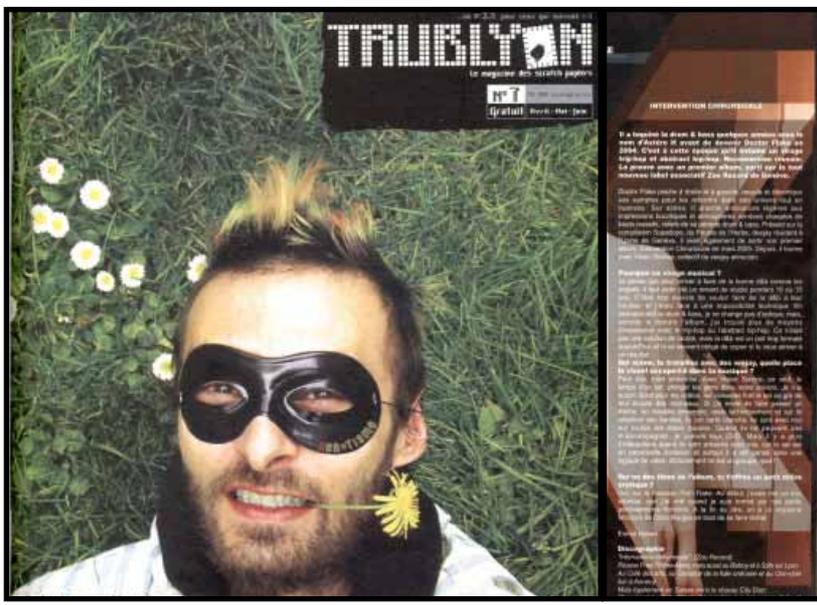


DOCTOR FLAKE
 «Intervention Chirurgicale»
 (Zov/Narrackets)

Un Peuple de l'Herbe se mette son nouveau «La fête à la mer» sur sa compilation «Dope Beats» (Gardanne) n° 193. On le retrouvera aussi sur son premier album très réussi pour le label genevois Zoo qui gravite autour de L'Ultime. C'est en 96 que Doctor Flake alias Astrid H découvre le club anglais (Zohi, Trax, Club Syndicate), le big beat et la 666 (Diam & Roland, Singsong/L, le trip hop (Sloosh & Kikiga, Massive Attack, Koolha) et l'afrobeat hip hop (DJ Sadaow, Hatz) — des influences qui convergent à la fin des années 2000 qui à défilent les platines en faveur du sampling. Nuits, alchimie, plages cinématographiques, rock, funk, soul — un chirurgien sonore au geste sûr et efficace : Arnold Meyer

«Le peuple de l'herbe l'a invité sur sa compilation «Dope Beats» vol.1... un chirurgien sonore au geste sûr et efficace pour un album réussi.»

Partynews
 07/2005



INTERVENTION CHIRURGICALE

Il a frappé le diable à trois reprises consécutives le jour d'après il avait été déposé Doctor Flake en 2004. C'est à cette époque qu'il réalise son premier album et dédicace son premier album, parti par la main d'un label américain Zoo Records.

Il a frappé le diable à trois reprises consécutives le jour d'après il avait été déposé Doctor Flake en 2004. C'est à cette époque qu'il réalise son premier album et dédicace son premier album, parti par la main d'un label américain Zoo Records.

«Doctor Flake pioche à droite et à gauche, recycle et décortique ses samples pour les refondre dans son univers tout en nuances. Sur scène, il alterne ambiances légères aux impressions bucoliques et atmosphères sombres chargées de beats massifs.»

Trublyon
 05/2005



DOCTOR FLAKE - INTERVENTION CHIRURGICALE

Il s'agit de la compilation de Doctor Flake, intitulée «Intervention Chirurgicale» (Zov/Narrackets), qui est un hommage à la culture du sampling. Doctor Flake nous livre un album aux reminiscences Trip Hop hautement inspirées, où les samples bien choisis nous laisse penser que ce Doctor est de sérieuse bonne graine. Vous aurez sans doute un petit sourire complice lorsque vous ressentirez aussi un peu de nostalgie sur le magnétique «La fête à la mer» ou la valse de Joplin est adaptée pour l'occasion. Intervention Chirurgicale, distille donc un assemblage de coup de cœur où les influences oscillent entre bandes sonores de films, rock, funk et soul. Un album destiné qu'on ne cesse de penser que les titres et DJ. Sam est fait des amies. FL@PAGE

«Doctor Flake nous livre un album aux reminiscences Trip hop hautement inspirées... Un album abouti qui nous laisse penser que Dj Cam et Kid loco ont fait des émules.»

Nuke (fanzine édité par Jarring effects)
 05/2005

CODA 03/2006

C'EST GRAVE DOCTOR?

DOCTOR FLAKE

C'EST GRAVE DOCTOR ?

À l'image d'un DJ Shadow, le Français Doctor Flake compose une musique aux confluent de l'abstrak et du hip hop, à coups de samples puisés au fil de pérégrinations auditives sur les sillons de disques dissimulant quelques pépites enfouies. Son premier album, *Intervention Chirusicale*, pourrait faire des émules dans les mois à venir. On vous aura prévenus. Interview.



Quel est ton background ?

Dès 1997, sous le pseudo d'Astero H, je mixais du breakbeat au sens large du terme : abstract hip hop, dub, big beat, jungle, drum&bass. Dans cette veine de production, j'arrivais à renouer avec mes goûts musicaux non assistés par ordinateur, soit le reggae, le dub, le rock, la soul, le funk. Progressivement, j'ai eu envie de produire à mon tour des morceaux, après avoir saisi les bases de la MAO.

D'où te vient le nom de Doctor Flake ?

Doctor, parce que ma façon de travailler est plus proche de la chirurgie que de la musique. Je sample, je découpe, je déplace, je remplace... j'opère, quoi ! (Rire) Et Flake... disons que ma musique peut être légère et lourde... un peu comme sur les deux types de neige sur lesquels il m'est arrivé de surfer.

Quelle est la signification du titre de l'album ?

Pour le titre, c'est simple. Comme je viens de le dire, je suis plus proche de la chirurgie que de la musique, je fais donc de la chirurgie. J'aime bien les jeux de mots : donc "Intervention chirusicale" remplace l'intervention chirurgicale. Au début, il aurait pu s'appeler "La folie des samplers", mais non ! Et le titre du 2ème album sera aussi un jeu de mots. En fait, je suis le Raymond Devos des titres d'albums ! (Rire)

Es-tu armé de scalpels pour composer et de quels genres sont-ils ?

Non pas de scalpels au sens propre, je risquerais de rayer mes disques ! Une cellule et un diamant en bon état pour ma MK2 suffisent afin d'échantillonner au mieux les disques. Ensuite, le tout est enregistré puis "cleané" (ôter le souffle, les craquements, ré-égaliser si nécessaire) dans un ordi avant d'être envoyé dans un sampler (virtuel ou hardware). Le plus important étant de ne pas perdre le grain du son en "nettoyant" le sample. J'ai deux platines Technics SL 1200 MK2, une carte son Cubase, 2 claviers midi, un sampler Emu (esi 4000), un laptop, une unité centrale, des disques durs et des disques vinyles ! Je sample aussi dans des CD's, des DVD's. L'avantage dans ces cas-là, c'est que tu n'as pas trop de travail de nettoyage. Il y a généralement moins de souffle, peu de craquements. Et tu conserves une fréquence harmonique contrairement aux formats compressés comme le MP3.

Comment travailles-tu ?

En studio, je commence par écouter pas mal de choses, je prends des notes sur des idées éventuelles. Je n'ai pas d'ordre de fonctionnement particulier. Un morceau est souvent guidé par une ligne mélodique. Cette idée mélodique est habillée par d'autres samples puis déshabillée et ainsi de suite... Ou alors, je l'arrange avec des synthés/samplers virtuels (c'est comme cela que j'ai procédé pour "Gipsyctic" et "Hot Stuff" au niveau des leads électro). Quand je suis satisfait de ma boucle, je bosse sur la



rythmique et je place éventuellement des voix. Enfin, quand je dispose de tous les éléments qui feront le morceau, je les séquence. Sur ce premier album, j'ai avancé mes différents titres les uns après les autres. Aujourd'hui, j'ai changé de façon de faire, le tout évolue côté à côté. Je deviens plus exigeant. Ainsi, rien ne doit être figé, je bosse en midi jusqu'au dernier moment. Je finaliserai le tout à la fin de l'été 2006 avec un ami ingé son qui m'assistera pour le mixage et qui s'occupera du mastering. Pour la scène, je travaille avec un laptop, 2 claviers (l'un pour les séquences, l'autre pour le jeu d'instruments virtuels), une console et des effets. Enfin, je suis assisté par un VJ qui travaille sur son set en temps réel en pilotant ses banques vidéo.

Pourrais-tu composer autrement qu'à base de samples ?

Bien sûr, "Abstraction" et "Hot Stuff" sur cet album en sont la preuve. En ce moment, je travaille sur mon second album, il y aura toujours des morceaux de composition et des morceaux à base de samples. En fait, tout est toujours composé, je pars d'un échantillon et j'essaie de l'amanger. En résumé, disons que je peux travailler sans sampler, mais j'ai vraiment du mal à m'en passer ! (Rire)

Que te procure le fait de sampler et d'agencer des extraits sonores d'origines diverses ? Et vers quels types de musiques te tournes-tu pour opérer tes multiples dissections ?

La sensation la plus ultime, c'est le grain que véhicule le sample. En échantillonnant dans les 70's, tu bénéficies du super traitement sur le son, du 100% analogique... c'est chaud et rond. Et comme je n'ai pas les moyens de me payer un

préampli ou un compresseur à 10000 euros et encore moins la chance de jouer comme Hendrix, je sample ! Et je sample quand j'aime. La sensation d'emporter une dizaine de sources diverses est excitante, elle résulte à la fois d'un défi et d'un extraordinaire concours de circonstances. C'est quand même mortel de pouvoir faire jouer des artistes ensemble : tu peux te faire un kit de rythmique, avec une grosse caisse de Cowboy Junkies, une caisse claire des Pixies, un charley de Led Zeppelin. Ensuite, tu agences le tout sur une ligne de basse façon Mariana Shawn "Woman Of The Ghetto" que tu peux croiser avec une contrebasse de Dave Holland... quelques notes de piano de ce grand Ray Charles... et c'est un début. Je sample essentiellement dans des musiques dites acoustiques ou électriques (folk, rock, blues, soul, funk, classique, BO), je fonctionne de façon assez instinctive : si ça me plaît, je prends et j'essaie des combinaisons. Elles sont parfois gagnantes et souvent en attente... en attente de la grande rencontre qui les rendra à leur tour gagnantes ! Bref, il faut être patient.

Quels sont les artistes qui t'ont donné envie de suivre cette direction ?

Il y a deux artistes qui m'ont sensibilisé à cette "forme d'expression et qui incarnent à mes yeux les fondations de l'abstract hip hop : DJ Shadow (inclus le grandiose projet Unkle-Psychence Fiction) et DJ Krush. (propos recueillis par Roland Torres/Photo : Amélie Rossignol)

DOCTOR FLAKE
Intervention Chirusicale
Zoo Records/Differ-ant